

PIERRE GIRARDIN UN RETRAITÉ DANS LA NATURE

Et au milieu coule un bisse

MOLLENS «Un bisse ne véhicule pas seulement de l'eau mais quantité de sujets sur les enjeux environnementaux.» Pierre Girardin, Mollognard d'adoption depuis sa retraite, en connaît un bout sur les bisses valaisans. Il est «tombé dedans» la première fois en 1949 – il avait 6 ans – du côté de Grächen. Ancien enseignant de géographie, de français et de sport au collège de Delémont, il décide avec son épouse Agnès de s'installer à Mollens. Il y a cinq ans, c'est en sortant du bureau communal, où il vient de déposer les papiers, qu'il tombe nez à nez avec Armand Dussex – initiateur et cheville ouvrière du Musée des bisses et premier directeur de 2010 à 2015 – qui lui glisse: j'ai du travail pour toi au sein du comité de l'Association du musée. Cela tombe à pic pour Pierre Girardin qui voit là



Pierre Girardin ne rechigne pas à la tâche et tous les printemps il entretient le bisse de Tsittoret. DR

PUB

Claude Urfer SA
Sierre



La plaisir
de conduire



**CHECK «UP» (URFER PREMIUM)
COMPLÈT POUR VOTRE BMW.**

CLAUDE URFER SA SIERRE VOUS ACCUEILLE DANS SA
NOUVELLE STRUCTURE SERVICE APRÈS-VENTE.

Claude Urfer SA Sierre
Avenue du Château de la Cour 5, 3960 Sierre, tél. 027 452 60 00, www.urfersa.ch

une bien belle façon de s'intégrer. Mais il n'oublie pas son village d'adoption et rejoint l'équipe de bénévoles qui entretient chaque printemps le bisse de Tsittoret.

Des moments de partage

Dans le cadre du Musée valaisan des bisses, dirigé par Gaëtan Morard, responsable scientifique, Pierre Girardin a l'occasion d'accompagner des groupes de visiteurs le long des bisses de la région – Grand bisse de Lens, bisse de Clavau, Torrent neuf, bisse de Varen et bien sûr de Tsittoret. Passionné de flore, de faune et d'environnement, l'enseignant retraité savoure ces moments de partage avec les groupes dont il s'occupe. La nature, il l'aime énormément. Il la «pratique» depuis des décennies que ce soit à travers l'escalade – il connaît bien les Alpes, de la Croatie à Monaco – ou la promenade le long d'un bisse.

«Les bisses font l'objet, depuis vingt ans, d'un intérêt à la fois culturel et touristique. Culturel pour les prouesses techniques ayant mené à leur construction et pour la subtilité des structures de gestion communautaire développées en vue de leur entretien ainsi que la répartition des droits

d'eau. Touristique pour les facilités de randonnées le long des sentiers les bordant et qui servaient à l'origine à l'entretien du canal. Ils connaissent aujourd'hui une nouvelle jeunesse. Les bisses sont également précieux pour la biodiversité et la sécurité en cas d'incendie», raconte Pierre Girardin.

CHRISTIAN DAVER



Gaëtan Morard, directeur et responsable scientifique du Musée des bisses. LE JDS